

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. Nicod, 122, r. St-Georges; Trésor. : M. F. RAVINET, *, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	} France et Colonies fr ^{es} } Étranger	10 fr.	SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)
		15 fr.	

2925 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux
c/c Lyon, 101-88

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRE DU JOUR

DE LA

*Séance générale du Mardi 10 Mars 1931, à 20 h. 30*1^o Vote sur l'admission des candidats présentés le 10 février auxquels sont ajoutés :

M. Mélon (Pierre), 31, avenue Maréchal-Foch, Lyon, parrains MM. Gaillard et A. Bonnet. — M. Monery (Louis), 9, rue Anatole-France, Roanne (Loire), parrains MM. Monnot et Larue.

2^o Présentation de :

M. Brébinaud (P.), 63, avenue de Bordeaux, Poitiers (Vienne), par MM. Maublanc et Jossierand. — M. Brison (Jean), imprimeur, rue Dorian, Le Coteau (Loire). — M. Epinat (Elic), 4, rue Carnot, Le Coteau (Loire). — M. Déal (Louis), Perreux (Loire), par MM. Mury et Nicod. — M. Desage (Jules), capitaine en Droit, Villefranchè-de-Longchapt (Dordogne), par MM. Renaudet et Ravinet. — M. Raccurt (André), 40, rue Voltaire, Lyon. — M. Morino (Joseph), 6, rue Vernet-Hanus, Lyon, par MM. Chapuy et Pouchet. — M. Speck (Julien), 25, rue Félix-Jacquier, Lyon, par MM. Colas et Pouchet. — L'Institut de Géographie, 15, quai Claude-Bernard, Lyon, par MM. Allemand-Martin et le Bureau. — M. Cécillon (Pierre), industriel, Cessieu (Isère), par MM. Riel et Véricel. — M. Allamand (Ferdinand), café des Ecoles, place de la Croix-Rousse, Lyon, par MM. Goudard et Montgobert. — M. Benony (Vincent), 144, boulevard de Brou, Bourg (Ain), par MM. Pouchet et Riel.

3^o M. le Commandant CAZIOR. — Etude sur l'*Helix revelata*; auteurs anglais (ni Férussac ni Michaud).4^o Communications diverses,

A propos de la prétendue rareté de « *Trachypterus Iris* », etc.

Tous les ans je pêche (ou l'on m'apporte) cette jolie espèce de la rade. Dans le port du Frioul (entre les îles de Pomègue et de Ratonneau) j'ai eu plusieurs fois l'occasion de capturer avec une simple épuisette cette espèce qui, par un temps très calme, nageait presque à fleur d'eau, j'ai pu même photographier l'animal nageant la tête à fleur d'eau. L'essai que je fis de garder ce poisson dans un aquarium, n'a pas été suivi de succès, celui que j'ai conservé le plus longtemps l'a été pendant six heures. Ils sont en cela plus délicats que les chupéidés (et ce n'est pas peu dire !); j'ai cependant conservé trois jours des Anchois et considère cela comme un tour de force. Quoi qu'il en soit, *Trachypterus Iris* n'est pas aussi rare que l'on veut bien le dire. Je reviendrai du reste sur cette question de soi-disant rareté de certains poissons.

SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du 16 Février

Quelques observations sommaires sur la coloration de certains champignons sous l'action des réactifs chimiques (vitriol vert...)

Par M. Maurice BARRIER

L'application des réactifs chimiques à la détermination des champignons donne évidemment de précieuses indications ; le « revers de la médaille », si l'on peut dire, apparaît dans les pertes de temps et les complications qu'une telle pratique apporte à leur étude. Toutefois, on évitera ou on atténuera beaucoup ces inconvénients si l'on choisit un petit nombre de réactifs faciles à se procurer et à manier. C'est ce qu'a fait M. MELZER (voir en particulier *l'Amateur de champignons*, vol. IX, mars 1923), qui a appliqué très heureusement cette méthode d'investigation à beaucoup d'espèces, suivi d'ailleurs en cela par de nombreux mycologues. Parmi ces réactifs, M. MELZER indique d'abord (*loc. cit.*), le sulfate de fer et la soude du commerce employés en solutions.

On peut, au simple examen macroscopique, substituer à la solution de vitriol vert, un petit cristal de la même substance. En frottant simplement les surfaces et les sections du champignon avec ce cristal, humecté au besoin, on provoque l'apparition des colorations obtenues avec la solution ; j'ai pu le vérifier pour un certain nombre de Russules et pour *Lactarius volemus*.

Par exemple, *Russula lepida*, *R. virescens*, *R. graminicolor* (= *aeruginosa*), donnent la réaction ordinaire des Russules, c'est-à-dire qu'elles prennent de suite une teinte « rose-rouse » (MELZER) ou brun-orangé clair sous l'action du vitriol vert. Au contraire *R. xerampelina* (MELZER et ZVARA, *Bull. de la Soc. Mycologique de France*, t. XLIII, p. 275), prend une teinte vert-olive plus ou moins foncé ; il en est de même de *Lactarius volemus* (= *lactifluus*) (ici c'est le latex qui donne la coloration, selon le même auteur), comme je l'ai aussi constaté.

Sur *Lactarius pyrogalus* jeune et frais, je n'ai pas observé de coloration un peu prononcée.

Voici maintenant quelques colorations obtenues par l'application d'un fragment de sulfate de fer cristallisé sur d'autres champignons que les « astérosporés » (1).

1 Ces colorations ont pu être observées déjà, mais les documents (incomplets) que je possède ne les signalent pas.

La chair du chapeau et du pied de *Psalliota sylvatica* (Sch.) prend une teinte vert-olive clair, tournant rapidement à l'olive très foncé, vers 245-247 268-270 du Code Klincksieck.

Tandis que *Psalliota sylvicola* (= *acicola* Quélet) ne donne, sous les mêmes conditions, qu'une teinte très pâle (vert d'eau clair) ou citrin olive pâle (le stipe).

Avec *Laccaria laccata*, on obtient du vert-olive franc (222-198 Klinek.). La teinte obtenue avec la variété *amethystina* est très analogue, mais m'a paru plus grise.

La chair de *Boletus chrysenteron* (chapeau et stipe), après le citrin clair dû à la blessure, passe rapidement au vert-olive foncé (213-210) et 215 (pores).

Avec *Boletus versipellis* (= *aurantiacus*), la chair du chapeau passe du gris-olive pâle à l'olive vif (313-314 Code K.), la coloration étant plus intense sur les pores et les tubes. La chair du stipe passe un peu moins rapidement à une coloration d'un vert un peu plus gris (318-323).

Au contraire, *Boletus castaneus* n'a montré, dans le même temps, qu'une légère teinte gris-vert.

Hydnum ferrugineum (Fr.), KONRAD et MAUBLANC, *J. S. F.*, pl. 274 (à suc rose-vineux abondant) présente, dans les mêmes conditions, une teinte noir-olive.

J'ai essayé encore, sur la plupart des espèces nommées plus haut, et sur quelques autres, l'action des vapeurs d'ammoniac en solution concentrée. En général, le résultat a été négatif ou à peu près.

Exception doit être faite pour *Trametes hispida* (Bagl.) Quélet. Il m'a donné l'occasion de faire, sur des spécimens de deux stations éloignées l'une de l'autre de 25 kilomètres, une observation assez curieuse : la chair, les pores et les tubes de ce champignon prennent très vite, sous l'action des vapeurs d'ammoniac, une couleur rose-lilas gai (les pores immédiatement?) alors que la solution elle-même paraît n'avoir que peu d'effet. QUÉLET signale une variété *rhodostoma* de cette espèce (et de même habit) distinguée précisément du type par la couleur « incarnat-rosé » de ses pores ; ne peut-on se demander si cette « variété » n'est pas due à des émanations alcalines ?

ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

M. BLANC, naturaliste, Tunis, devant aller pendant quelques jours au Sud tunisien, prie ses correspondants de lui écrire s'ils désirent quelque chose dans les petits mammifères, oiseaux, reptiles, batraciens, scorpions, etc., préparés ou vivants. Il leur répondra individuellement.

M. HENRY, 49, Grande-Rue, à Saint-Memmie (Marne), échangerait ou achèterait Coléoptères. Recherche microscope laboratoire, avec ou sans objectifs.

Le Gérant : O. THÉRON.